



A la découverte de Queuleu

Moselle

5 km de promenades par chemins, rues et ruelles pour découvrir l'histoire, l'architecture, l'environnement de ce quartier messin.

En route pour 1h30 de balade !



A la queue leu leu ...

Un circuit pour découvrir le quartier

Pour une promenade en famille ou pour une sortie plus sportive, comptez 1h30 environ, pour faire cette boucle de 5 kilomètres.



Deux parkings sont à votre disposition : parking du parc de la Seille au sud-ouest, parking du collège Philippe de Vigneulles au sud-est.

Vous allez emprunter des rues à faible fréquentation, des ruelles, des venelles. Utilisez les passages piétons dans la traversée des axes plus fréquentés. N'hésitez pas à vous arrêter pour admirer un point de vue, pour chercher des œuvres éphémères intégrées au paysage, pour écouter le chant d'un oiseau.

Suivez les flèches en vous aidant du plan situé en pages 8 et 9 de ce dépliant. Le tracé est en rouge.

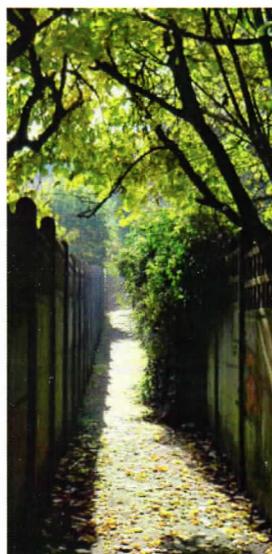
A l'occasion d'une autre balade, vous pourrez approfondir votre connaissance du quartier en empruntant les variantes tracées en pointillés.



Un rallye

Nous proposons aux enfants de découvrir patrimoine et environnement de façon ludique par le biais d'un rallye. Pour répondre aux questions posées, il faudra lire les informations, s'appuyer sur les indices, lever le nez, se situer sur la carte et noter les réponses sur la fiche jointe.

Queuleu et les Cuculotins



Queuleu viendrait du latin *cuculus* qui signifie oiseau, vêtement à capuche ou arbuste, en l'occurrence la morelle (espèce d'arbrisseau qui pousse à l'état sauvage le long des murs et dans les terrains incultes de la région de Metz et appelée vulgairement « crève-chien »).

Au XIX^e siècle apparaît une autre explication : pendant les processions religieuses des Rogations, la population défilait à la « queue leu leu » en priant pour de bonnes récoltes. La tradition offre encore une troisième possibilité :

les sources sont nombreuses sur le territoire de Queuleu et dans le patois local, comme en allemand, source se dit *Quelle*.

Savez-vous que les habitants du quartier de Queuleu s'appellent les *Cuculotins* et les *Cuculotines* ?





1

Rue des Déportés

1800 personnes ont été arrêtées, détenues, torturées entre le 12 octobre 1943 et le 17 août 1944 au fort de Queuleu parce qu'elles résistaient au nazisme et étaient de ce fait considérées comme des « terroristes »; 36 d'entre elles sont mortes sur place, 4 ont réussi à s'évader. Les autres ont été déportées vers les camps de concentration de Schirmeck pour les femmes, du Struthof pour les hommes.

2

A cet endroit il faut repérer les noisetiers. Arbrisseaux appelés également coudriers. Leurs branches sont utilisées par les sourciers pour détecter la présence de l'eau, afin de permettre l'installation de puits.

3

Rue Paul Claudel (1868-1955) Dramaturge, poète, essayiste et diplomate français. Il fut membre de l'Académie française. Il était le frère de Camille Claudel, sculpteur contemporain de Rodin.

4

Ici, un arbre particulier : le catalpa.

5

Ecole Camille Hilaire (1916-2004) : peintre figuratif et graveur né à Metz. Il s'est aussi illustré pour ses créations de tapisseries. Grand voyageur, il a peint des paysages variés, colorés et lumineux de Venise à la Normandie, en passant par la Lorraine... Ses nus ont aussi fait sa réputation.



Jetez un coup d'œil par la porte vitrée, vous apercevrez une de « ses fresques » dans la montée d'escaliers.

6

Place St Maximin

Intendant de la famille de Béthanie et un des 72 disciples de Jésus, il commença à évangéliser Aix-en-Provence, aidé de Marie-Madeleine. Il devint évêque de cette ville et mourut un 7 juin, jour où on célèbre sa fête. Il est le saint patron des vigneron.

7

Découvrez dans la venelle les sculptures de « têtes » en grès rouge.

8

Rue du roi Albert

Albert Ier, roi de Belgique est surnommé « le roi soldat ».

En août 1914, quand la guerre éclate, l'Allemagne lance un ultimatum à la Belgique restée neutre. Elle lui demande de laisser passer ses troupes ou ce sera la guerre. Albert Ier refuse et prend le commandement de l'armée belge, reste au front près de ses soldats, ce qui lui vaut son surnom. A la fin de la guerre, il ne veut pas qu'on humilie trop l'Allemagne dans le traité de Versailles. Il meurt d'une chute d'escalade en 1934.



Depuis le pont, point de vue sur l'agglomération messine .

9

Le temple de Plantières-Queuleu

Les cadres de l'administration et les officiers lors de la première annexion étaient des protestants venus d'Allemagne. Un temple proche de leur domicile, pour célébrer le culte s'imposait. Le nouvel édifice devait aussi symboliser la revanche sur les dragonnades de Louis XIV qui avaient anéanti la communauté huguenote de Metz.. Guillaume II offrit même 5000 marks de sa bourse personnelle pour cette construction. Les plans furent établis par le professeur Louis Lévy, originaire de Karlsruhe et soumis à Guillaume II qui y apporta quelques modifications. Le clocher, orienté vers la ville, fait penser à un beffroi. L'édifice est en forme de salle : *Saalkirsche*, avec un chœur polygonal fermé sur trois côtés. Les façades latérales sont mises en valeur par deux rosaces. Une statue du Christ prêchant entre blé et vigne orne le trumeau du portail.

Les encadrements des portes, des fenêtres, l'ornementation sont en grès rouge, le reste est en pierre de Jaumont. On note des ressemblances avec le temple de Bad Ems. L'inauguration eut lieu en 1904.



10

A proximité, un arbre remarquable : le séquoia.... Le rallye vous apprend à calculer sa hauteur.

11

Rue du 19 novembre 1918

L'armistice de la première guerre mondiale est signé le 11 novembre 1918. Le 18 novembre, les premières troupes françaises entrent dans une ville en liesse qui attend ce jour depuis quarante-sept ans. C'est en effet la fin de l'annexion et le retour de la Moselle à la France. Le lendemain, le général Pétain, vainqueur de Verdun, entre à son tour dans la ville et y reçoit son bâton de maréchal. Un messin, le général de Maud'huy y est nommé gouverneur militaire.



Rue David Ancillon (1626-1719)

Juriste né à Metz dans une famille protestante. Il joue un rôle important dans la prédication de la religion réformée à Metz. Mais en 1685, quand Louis XIV révoque l'édit de Nantes, il est contraint de quitter la ville et se réfugie, comme beaucoup de protestants messins, à Berlin où le Grand Electeur le reçoit comme « ministre de l'Eglise française et de la cour ».

12

Un autre point de vue sur Metz.
Découvrez les villas portant souvent le prénom de l'épouse du propriétaire mandataire.



Rue de Lorraine et rue Lothaire

En 843, le traité de Verdun partage l'empire de Charlemagne. La Lotharingie revient à Lothaire. Tandis que ses frères Charles dit le chauve et Louis dit le germanique reçoivent respectivement la Francie occidentale et la Francie orientale. La partie Nord de la Lotharingie donnera plus tard naissance à la Lorraine (**rue de Lorraine**)



Ici découvrez l'architecture allemande.

Rue de Vieilleville et rue des Trois-évêchés

Vieilleville fut maréchal gouverneur de Metz de 1510 à 1571. Les évêchés de Metz, Toul et Verdun appartenaient alors au saint Empire romain germanique. Ils furent occupés par Henri II en 1552 et placés sous tutelle française jusqu'à leur annexion définitive par la France en 1648 en vertu des traités de Westphalie.

Rue Emile Duployé (abbé Emile 1833-1912).

Ecclésiastique français qui a mis au point une méthode de sténographie, c'est-à-dire un procédé d'écriture formé de signes abrégés et conventionnels pour transcrire la parole aussi rapidement qu'elle est prononcée.

Rue des prés

La colline de Queuleu (chemin de la colline) était couverte de prés, de vignes et de champs cultivés.



1910 : vue de Metz à partir de la colline de Queuleu. Collection M. Bucciarelli

Rue des vigneron

Les versants les mieux exposés étaient couverts de vignes. Les parcelles étaient séparées par des bornes, les vignotes qu'on retrouve aujourd'hui lors des travaux de terrassement. La culture de la vigne se faisait sur échelas, bâtons de 1,50m de haut qui permettaient de supporter les rameaux au printemps et de protéger les plants des vents d'hiver. On produisait du riesling à partir du cépage de tétracine.

Point de vue

Au loin, un aperçu du relief des côtes de Moselle avec au nord le mont Saint Quentin qui culmine à 358m, le centre Pompidou-Metz, la sculpture « tremblement de ciel » du parc de la Seille, les flèches des églises de Montigny-Lès-Metz, et du Sablon...

Rue Jean-Nicolas Collignon

Ce botaniste né à Metz en 1762 a participé à l'expédition La Pérouse.

Rue Laurent-Charles Maréchal (1801-1887)

Peintre-verrier, maître de l'école de Metz, il dirigea le plus grand atelier de peinture sur verre de France et fut le promoteur de l'art du vitrail tableau sans plomb. Son atelier participe à la restauration des vitraux de la cathédrale Saint Etienne.

Levez les yeux...

Caserne Grandmaison

Elle fait partie des nombreuses casernes construites à Metz par les Allemands lors de la première annexion. Pour faire de la ville la plus grande place forte de l'Empire face à Verdun, il fallait y concentrer de nombreuses troupes. Les bâtiments ont aujourd'hui été transformés en logements.

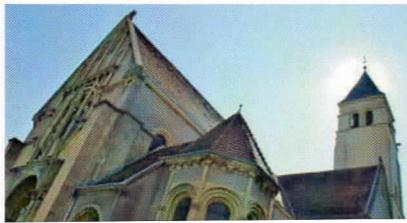
Collège Philippe de Vigneulles

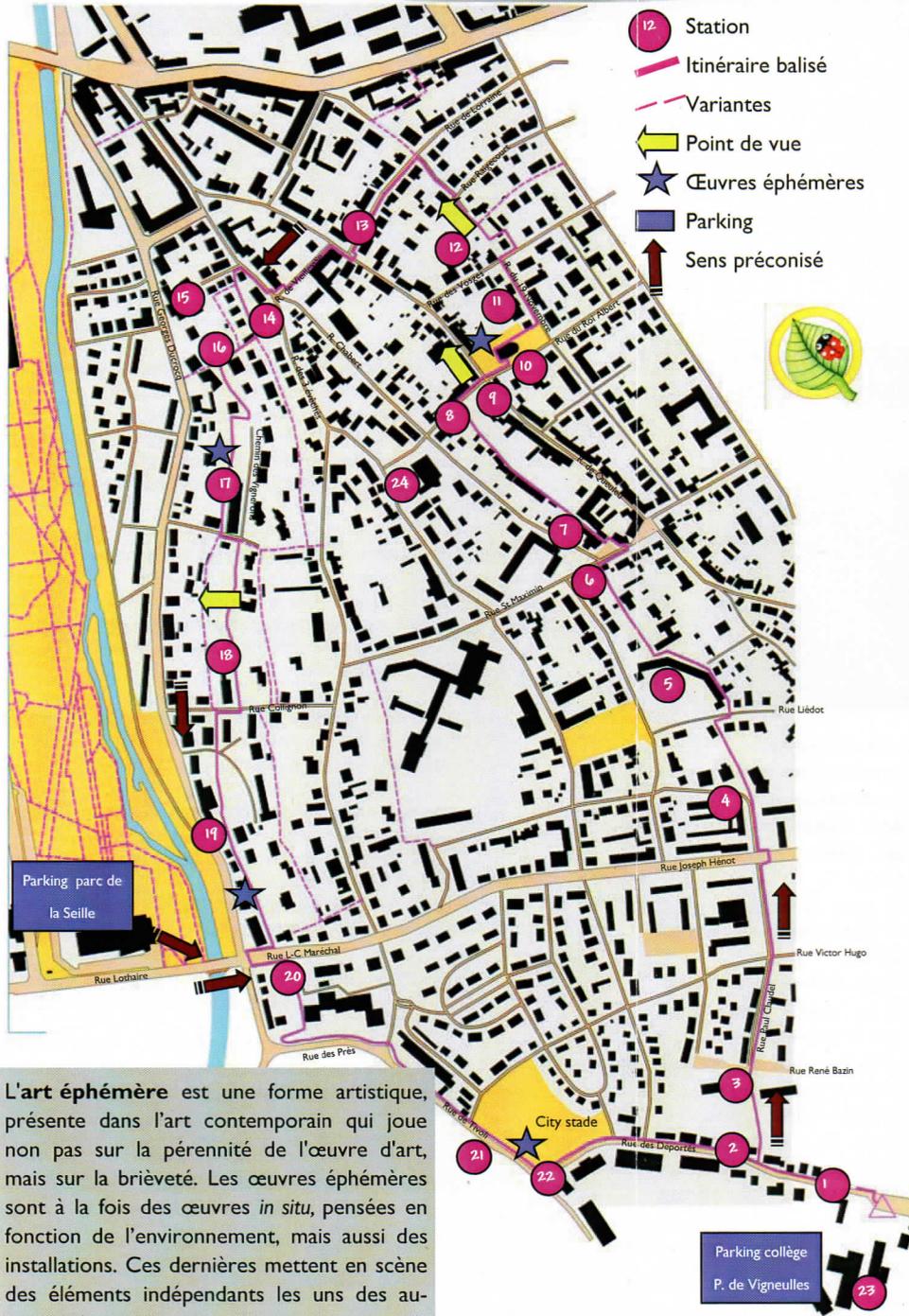
Philippe de Vigneulles est un chroniqueur des XV^e et XVI^e siècles qui s'intéresse particulièrement à l'histoire de Metz et à l'histoire de France. Il était chaussetier, métier qui consistait à vendre du drap et à confectionner des chausses c'est-à-dire des vêtements masculins. Sa chronique est un document rare qui nous renseigne sur « le langage qui devait être celui des bons marchands de Metz, un français prononcé à la façon de Metz et enrichi d'innombrables lotharingismes » (Ch. Bru-neau). Elle nous permet aussi de connaître les quartiers de Metz, leur histoire et ce qui s'y passait.

L'église de l'Immaculée conception

Elle a été réalisée à partir d'un projet de l'architecte strasbourgeois Joseph Muller. Le bâtiment néo-roman est en croix latine avec une haute tour insérée entre le chœur et le transept ouest sur le modèle de l'église de Rosheim. La première pierre fut posée le 7 juin 1913 et les travaux furent interrompus par la première guerre mondiale. Ils reprirent en 1919 sous la direction d'un architecte français nommé Collin. Le projet initial fut modifié pour des raisons financières : on

abaisa la hauteur de la flèche de 10 mètres et on abandonna sa forme conique pour une forme pyramidale. La décoration sculptée fut aussi allégée. L'église fut consacrée le 24 juillet 1924.





Réponses aux questions du rallye

1	flamme	2	B	3	1869 20ème siècle	4	gousse	5	E	6	G	7	I,J,K	8	N	9	cathédrale	10	environ 35m	11	arrêt des hostilités	12	Station	13	Carola, Elisabeth, Marguita, Marie-Cécile	14	Metz, Toul, Verdun	15	Cuculotins Cuculotines	16	Vignes Vergers, Champs	17	J	18	Moselle	19	3	20	artiste peintre verrier	21	Schloss-Tivoli 1895	22	tilleul marronnier érable frêne
---	--------	---	---	---	----------------------	---	--------	---	---	---	---	---	-------	---	---	---	------------	----	-------------	----	-------------------------	----	---------	----	--	----	-----------------------	----	---------------------------	----	------------------------------	----	---	----	---------	----	---	----	-------------------------------	----	------------------------	----	--

L'art éphémère est une forme artistique, présente dans l'art contemporain qui joue non pas sur la pérennité de l'œuvre d'art, mais sur la brièveté. Les œuvres éphémères sont à la fois des œuvres *in situ*, pensées en fonction de l'environnement, mais aussi des installations. Ces dernières mettent en scène des éléments indépendants les uns des autres mais constituant un tout.

La nature au cœur du quartier

En empruntant ces chemins au tracé biscornu, vous voici dans les pas des viticulteurs et cultivateurs qui allaient dans leurs champs, il y a un siècle. Si maisons et immeubles ont remplacé aujourd'hui les vignes, Queuleu reste encore un quartier verdoyant.

Chemins paisibles, ombragés ou lumineux, sachons respecter ces lieux et le calme de ce quartier qui nous livre l'envers de son décor.

L'architecture allemande

Dans la « nouvelle ville », les bâtiments officiels sont de styles typiquement germaniques : néo-roman, néo-renaissance, ou néo-baroque rhénans. L'empereur croyant naïvement qu'en entourant les messins d'édifices de style allemand, ils allaient se sentir Allemands !

La décoration fait ample-ment référence à la my-
thologie germanique et au mythe de Charlemagne.



Le matériau le plus sou-vent utilisé est le grès, dans toutes ses nuances : de rouge, rose, et de gris...

La gare, le poste, le palais du gouverneur en sont les joyaux.

Cette architecture s'op-
pose au style français classi-
que et sobre allié à la pier-
re de Jaumont qui caracté-
rise la « vieille ville ».

L'architecture privée, ré-
alisée pour le compte de
notables emprunte à tous
les courants et parfois
même au « Jugendstil »,
comme vous pourrez le
voir au cours de notre
promenade.



Un peu d'histoire



Totalansicht von Queuleu aus gesehen. — METZ. — Vue prise de Queuleu.

Carte postale de la collection Maxime Bucciarelli

Queuleu était un lieu-dit de la communauté de Plantières situé sur une colline gravie par la voie romaine, reliant Metz à Strasbourg.

Le territoire de Plantières-Queuleu fit partie, jusqu'en 1790, du ban des Treize de la ville de Metz, dont les limites étaient marquées de pierres de taille. Les chemins de Queuleu servaient à acheminer vers Metz, par voiture, les récoltes de la riche campagne et étaient souvent très endom-
magés.

A la veille de la Révolution, des Messins aisés se firent construire de belles demeures sur cette agréable colline, si proche de la ville. C'est le cas de Gardeur-Lebrun, ingénieur de la ville dont la maison fut surnom-
mée « le château ». Ladoucette, avocat au parlement de Paris, fit restaurer et agrandir une ancienne ladrerie (hôpital où on recevait les lépreux), connue sous le nom de « Mon Plaisir ».

En 1789, au moment de la création des municipalités, Queuleu fut an-
nexé à Plantières et 24 maires se succédèrent jusqu'au rattachement à Metz en 1908, pendant la première annexion de la Moselle à l'Allemagne (1870 - 1918).

En 1801, le recensement comptait sur Plantières-Queuleu 91 habitants dans des maisons dispersées au milieu des jardins et des vignes.

En 1817, vivaient 93 habitants sur 345 hectares de terres productives dont 136 ha de vignes et 87ha de jardins.

En 1834, construction du cimetière de l'Est. Militaires retraités, rentiers et artisans s'installent dans des maisons de campagne, au milieu des vi-
gnes.

En 1844, puits et pompes existaient dans toutes les maisons et jardins. On cultive le blé, l'orge, les pommes de terre, les légumes et la vigne.

La population croissait et beaucoup d'artisans, d'officiers à la retraite ou de rentiers firent construire des habitations admirablement situées dont les jardins avec loge permettaient le délassement à la belle saison.

Comme la population augmentait, on édifia une nouvelle église et une école.

Pendant la première annexion, la caserne Grandmaison a été construite, de même que l'hôpital militaire et de magnifiques demeures de style « Kolossal ».

Aujourd'hui Queuleu reste un **quartier résidentiel** de Metz.

Renseignements :

Ville de Metz

Service des Espaces Verts
tel : 03.87.55.54.00
<http://www.mairie-metz.fr>

Office du Tourisme****

Place d'Armes BP 80367
57007 METZ CEDEX I
<http://tourisme.mairie-metz.fr>

Réalisation :

Collège Philippe de Vigneulles METZ

I.M.M.

